

Note situation et impact COVID-19 à Singapour au 11 mai 2020

- **Contexte général avec notamment si vous disposez facilement de l'information, des éléments sur la situation sanitaire des personnes, les mesures de restrictions de déplacement sur le territoire et l'organisation mise en place au fur et à mesure de l'évolution de l'épidémie**

Singapour est le 3ème pays le plus riche au monde en termes de PIB/Hab. La cité Etat compte 5,5 millions d'habitants. Elle est le 12ème client de la France dans le domaine agroalimentaire du fait de ses réexportations sur l'ensemble de l'ASIE et notamment de l'ASEAN. La France est le deuxième fournisseur de Singapour (essentiellement des vins et spiritueux). Singapour dépend à 90 % des importations pour sa consommation alimentaire.

1. Singapour a subi une première vague de cas de Coronavirus dès le mois de janvier, imputable aux échanges fréquents entre Singapour et la Chine, 80 % de la population de Singapour est d'origine chinoise. Cette première vague a été parfaitement maîtrisée grâce à des mesures de testage systématiques des malades, d'identification et de localisation des contacts des malades, de mise en quarantaine à l'hôpital de toutes personnes testées positives et de mise en quarantaine à domicile des personnes susceptibles d'être contaminées de par leurs contacts ou leur séjour dans les zones à risque.
2. Singapour a connu au mois de mars une deuxième vague provoquée par le retour de personnes ayant voyagé en Europe, notamment UK, et aux USA, qui s'est estompée avec l'arrêt des lignes aériennes et fortes restrictions à l'entrée sur le territoire.
3. Une troisième vague, en cours, a démarré début avril, et est étroitement liée à l'explosion des cas dans les dortoirs de travailleurs étrangers.

Le décompte total des cas déclarés depuis le début de la crise est de 23.336 au 11 mai, dont 1.097 cas en cours d'hospitalisation et 20 décès. La journée du 10 mai a connu 876 nouveaux cas, la grande majorité des cas, 860, étant des travailleurs étrangers logés dans des dortoirs collectifs. Le faible nombre de décès reflète la qualité des installations sanitaires, du suivi médical et des traitements qui incluent des antiviraux.

A compter du 7 avril toutes les écoles et magasins non alimentaires ont été fermés. Les restaurants ne peuvent que servir des repas à emporter. Toutes les entreprises non essentielles ont dû fermer ou passer en télétravail. A compter du 13 avril les plages et un certain nombre de parcs ont été interdits au public, et l'usage du masque a été requis dans les transports publics, les marchés et supermarchés. Le 21 avril, le gouvernement a décidé de prolongé ce semi confinement jusqu'au 1^{er} juin inclus. Toutefois le gouvernement a annoncé le 4 mai qu'à compter du 12 mai certains secteurs prioritaires comme la pétrochimie, pourraient être autorisés à redémarrer leurs activités. Le télétravail quand il est possible restera privilégié même après le 1^{er} juin.

- **Restrictions aux frontières pour les personnes avec une attention notamment sur d'éventuelles difficultés pour les chauffeurs en cas de transports terrestres ou au contraire si un corridor ou des facilités ont été prévues pour eux**

- Aucun étranger ne peut être admis sur le territoire sauf s'il détient un permis de séjour longue durée et qu'il a préalablement sollicité obtenu une autorisation de retour sur le territoire. Toute personne de retour de l'étranger, singapourienne ou étrangère, est immédiatement placée en quarantaine individuelle dans l'un des hôtels dédiés, à ses frais.
- **Frontières aériennes :** Arrêt de la plupart des vols commerciaux, notamment de Singapore Airlines..
- **Frontières maritimes :** Pour les cargos, les équipages ne sont plus autorisés à débarquer ou embarquer sauf cas exceptionnels et préalablement autorisés
- **Frontières terrestres:** La seule frontière terrestre concerne la Malaisie. Elle est fermée dans les deux sens. Par dérogation, les chauffeurs des camions transportant des denrées alimentaires sont autorisés à traverser la frontière dans les deux sens (près de 300.000 personnes transitaient quotidiennement avant la double fermeture de la frontière).
- **Circulation des marchandises (import-export) avec notamment d'éventuels problèmes logistiques dont vous auriez connaissance :** les bateaux avec containers venant de France qui seraient refusés ou au contraire les bateaux de marchandises qui auraient pour consignes de ne pas s'arrêter dans les ports français ou toute autre situation bloquant des marchandises (en précisant lesquelles)

Signature d'accords :

Le gouvernement de Singapour a co-signé avec 8 autres pays un engagement à faciliter le flux des marchandises essentielles par mer et par air, et à limiter les contrôles et toutes les barrières tarifaires et non tarifaires. Ces six pays cosignataires sont l'Australie, la Nouvelle Zélande, le Canada, le Chili, le Brunei, la Birmanie, le Canada, le Chili, le Laos, et l'Uruguay.

20 pays dont Singapour et la France signent un accord pour garder les ports ouverts : Les autorités portuaires de 20 pays, dont celles du Havre en France et de Singapour, ont signé un accord afin de garder leurs ports ouverts en dépit de la pandémie de coronavirus. Cette initiative singapourienne vise notamment à garantir l'accostage dans les ports des navires marchands afin de continuer les activités de fret et de maintenir les chaînes d'approvisionnement mondiales, a indiqué la Maritime and Port Authority of Singapore le 25 avril.

Fret maritime : Le port fonctionne normalement les difficultés proviennent principalement du peu de bateaux s'arrêtant en France, conséquence des grèves dans le port du Havre notamment fin 2019 début 2020, et d'un surcoût de 10 à 20 %. CMA-CGM souhaite développer la liaison France Singapour

Fret aérien : L'aéroport fonctionne également normalement mais peu de compagnies ont maintenu leurs vols. Les capacités en cargo aérien sont donc réduites. Le coût du fret aérien a été multiplié par 4 ou 5, mais il reste possible et nécessaire pour les produits frais et ultrafrais. Bolloré Logistics va mettre en place 4 avions cargos au mois d'avril au départ de la France pour Singapour.

Fret terrestre : La Malaisie est le premier fournisseur de denrées alimentaires de Singapour. Un comité conjoint Singapour/ Malaisie a également été mis en place pour permettre l'exportation des marchandises alimentaires malgré la fermeture des frontières mise en place par les deux pays. L'approvisionnement de la cité Etat, quoique rendu plus difficile, a pu être maintenu.

- **Problématiques spécifiques à certaines filières (ex. problèmes d'écoulement de certaines productions, de gestion de coproduits (lactosérum, coproduits d'abattage...), tension sur l'approvisionnement en certains intrants...)**

La pandémie liée au COVID 19 et la mise en place de mesures de confinement a généré dans de nombreux pays des ruptures de chaînes d'approvisionnement et de production. Dans ce contexte, craignant des pénuries internes, de plus en plus de pays restreignent les exportations de certains produits essentiels, alimentaires notamment. C'est le cas notamment de la Russie pour les céréales et du Vietnam pour le riz.

Singapour qui dépend à 90 % des importations pour ses ressources alimentaires, s'est très tôt inquiété de ce risque devenu réalité. Pour mémoire Singapour a importé en 2019 plus de 11 Md EUR de produits agricoles et agroalimentaires dont plus de 1 Md EUR de France, essentiellement des vins et spiritueux (nos parts de marchés sur les autres produits alimentaires ne sont que de 1,5 %).

Singapour, le gouvernement comme le secteur privé, cherchent actuellement à diversifier les pays d'origine et à sécuriser leurs importations alimentaires, en particulier pour les produits suivants : riz, blé, viandes de volaille et de porc, œufs, produits laitiers. Au-delà des grands produits de base, des opportunités existent pour de nombreux produits surgelés. La consommation des produits surgelés à augmenter de 20 à 50 %, les plus demandés sont la volaille (+20 %), les produits transformés comme les pizzas (+20 %), et surtout les légumes (+ 50 % pour les légumes feuillus comme les épinards, les préparations de légumes, les carottes, le maïs, les pommes de terre).

La situation est particulièrement préoccupante sur le riz depuis l'arrêt des exportations du Vietnam. Il s'agit du seul produit pour lequel le gouvernement est intervenu directement dans la signature d'un contrat d'approvisionnement. Le gouvernement est également intervenu indirectement pour sécuriser l'approvisionnement en œufs.

Les banques singapouriennes reçoivent de nombreuses demandes des petites et moyennes entreprises durement touchées par la pandémie de Covid-19, suite aux mesures prises pour faciliter l'obtention de prêts et le report des remboursements pour les entreprises. Le nombre de demandes de prêts pour le mois de mars 2020 est, selon certaines banques, plus de 60 fois supérieur par rapport à l'année dernière. DBS affirme avoir reçu pour sa part plus de 200 demandes journalières pendant la première semaine d'avril, provenant principalement des PME des secteurs les plus durement touchés (retail, restauration, hôtellerie). Avec les mesures du gouvernement, les PME peuvent notamment bénéficier de taux d'intérêt inférieurs à 3 % contre 6 à 9 % précédemment et des garanties par l'Etat des prêts pouvant aller jusqu'à 90 %.

- **Mesures transversales de soutien à l'économie : gel de certaines charges, accès à la trésorerie, commande publique...**

Une première série de mesures avait été dévoilée en février dans le cadre de l'annonce du budget 2020 (4 Mds SGD pour soutenir les travailleurs, les entreprises et les secteurs directement touchés, 1,6 Md SGD de « paquet de soins et de soutien » pour les ménages, et 800 M SGD pour les agences publiques en 1ère ligne).

Le gouvernement de Singapour a annoncé le 26 mars, un 2ème plan de relance beaucoup plus conséquent. Ce 2ème paquet présenté par le vice-premier ministre et ministre des finances Mr Heng Swee KEAT au Parlement est appelé « le budget de la résilience ». Le gouvernement de Singapour réserve cette fois-ci 48,4 Mds SGD (32,3 Mds €) supplémentaires, « pour traverser cette période difficile alors que Singapour est aux prises avec une crise sans précédent ». Le budget de la résilience se concentre sur 3 domaines clés : protéger les emplois, soutenir les travailleurs et défendre leurs moyens de subsistance - aider les entreprises à surmonter les défis immédiats - renforcer la résilience économique et sociale afin que le pays puisse émerger plus fort. Pour financer ces mesures, le gouvernement de Singapour pourra mobiliser – pour la première fois depuis la crise financière de 2009 - jusqu'à 17 Mds SGD (11,3 Mds €) de ses réserves d'actifs, équivalentes à 230% (environ 1160 Mds SGD soit 733 Mds €) du PIB (507 Mds SGD soit 320 Mds €), en partie gérées par les fonds souverains GIC et TEMASEK.

Enfin le 6 avril, le gouvernement a annoncé un budget de solidarité de 5.1 Md SGD afin d'accompagner la fermeture en avril pour 4 semaines de tous les commerces et services non essentiels (hors ventes par correspondances et télétravail). Dans le cadre de ce budget les entreprises recevront une subvention d'un montant égal à 75 % des salaires qu'elles verseront pour le mois d'avril (jusqu'à concurrence de 3.450 SGD/employé). Par ailleurs tous les singapouriens de plus de 21 ans recevront en avril entre 600 et 1200 SGD selon leur niveau de revenus.

Le montant total des mesures de soutien est donc de 60 Mds SGD soit 12 % du PIB.

- **Mesures spécifiques au secteur agricole et agroalimentaire**

Le secteur agroalimentaire, et en particulier la restauration collective fait partie des secteurs les plus touchés par la crise. Dans un premier temps, ce secteur a donc été prioritairement ciblé par le Gouvernement pour recevoir les aides prévues, notamment la prise en charge de 50 % des salaires (contre 25 % pour les autres secteurs), portée à 75 % en avril, les prêts pour le financement des fonds de roulement des PME (jusqu'à 80 % et 700.000 €), la suppression des taxes foncières. Le secteur bénéficiera également directement des aides en « cash » de 600 à 1200 € pour chaque singapourien de plus de 21 ans, et du bon d'achat alimentaire additionnel pour les plus pauvres de 200 €. Par ailleurs, les restaurants bénéficient pour la durée du « lock down », d'une subvention pour effectuer des livraisons à domicile via l'une des 3 grandes compagnies : Grabfood, Foodpanda et Deliveroo.

Le gouvernement va également mettre en place à la mi-avril un fonds dénommé « 30x30 express » de 30 M SGD. Il devrait permettre d'atteindre plus rapidement l'objectif de produire 30 % des besoins nutritionnels de Singapour d'ici à 2030 (initiative 30/30). Ce

financement permettra de subventionner les projets d'augmentation de la production agricole locale, notamment de poissons, d'œufs et de légumes. Les dons permettront notamment le financement de nouvelles technologies de production. Des appels d'offres seront également lancés pour développer l'agriculture urbaine sur les toits des immeubles.

La National Environment Agency (NEA) a annoncé le 7 mai la création du Food Waste Fund, un fonds de 1,76M S\$ pour aider les entreprises et organisations à mettre en place des solutions de tri et traitement des déchets alimentaires. Les déchets alimentaires représentaient environ 10 % du total de déchets produits par Singapour en 2019 mais leur taux de recyclage ne s'élevait qu'à 18 %.

- **Mesures de gestion de la main-d'oeuvre (prêt de personnel, formation...)**

Des dispositifs de formations des employés licenciés ont été mis en place.

L'agence publique « Entreprise Singapore » propose également aux entreprises des stages de formation de plusieurs mois au commerce en ligne, sur le marché national et international, avec l'appui de compagnies internationales telles que Amazon, Lazada, Qoo10, Shopee. Le cout des salariés en formation est couvert à 90 % par ESG.

Par ailleurs, le Gouvernement alloue 50 SGD/jour (33 EUR/jour) aux employeurs hébergeant les quelques 10,000 malaisiens travaillant à Singapour mais habitant habituellement en Malaisie, ayant accepté de continuer à travailler à Singapour malgré la fermeture des frontières.

- **Autres : Impact sur le commerce agroalimentaire**

- Le sous-secteur impacté négativement est bien sur le « food service » (restauration collective), déjà moins 50 % de chiffres d'affaires et une prévision à – 80 % pour le mois d'avril.
- A l'opposé le commerce au détail, soutenu également par le développement des ventes en ligne se porte bien malgré quelques difficultés d'approvisionnement se traduisant par des surcouts et des retards d'environ deux semaines dans les arrivées des containers. Le commerce en ligne a fortement progressé, de nombreuses entreprises créent leur site de vente en ligne et cherchent également à écouler leurs produits sur des sites existants. La croissance pourrait être de l'ordre de 20 à 30 % notamment pour les vins très demandés en période de confinement et de télétravail.
- Enfin les commandes à destination des industries de transformation sont stables.